

d'un capitaine et d'un lieutenant appartenant au 8^e régiment de ligne, en garnison à Saint-Omer, et de M. Gayot, officier du génie y sont campés pour faire les travaux les plus urgents, tels que déblais des décombres, etc. On s'occupe de la réfection des chemins, des brèches et des pannes, afin de profiter des deux mois de juin et juillet, pendant lesquels les cultivateurs des communes voisines, privés de semences humaines, pourront effectuer le transport de ces matières.

Edmond Florentin, garde du bois communal, âgé de 78 ans, retiré et sauvé au milieu des flammes par M. Hurtevent, instituteur de la commune de Bouvelinghem, est mort hier à midi des suites de ses brûlures, malgré tous les soins qui lui ont été donnés.

Quant à l'honorable M. Hurtevent, qui est toujours au lit, il va aussi bien qu'on peut le désirer. Il a la peau d'un côté du nez grillée; à deux ou trois millimètres près, il perdrait l'œil droit; une partie de ses cheveux a disparu, mais grâce à sa cravate que le cou n'a pas été brûlé. Il a, du reste, supporté ses souffrances avec courage et patience.

Voici comment le jeune et regretté Léon Payen, âgé de 12 ans, a péri dans le sinistre sans pareil en hôtel construit de ce cher enfant, au moment où l'incendie éclata, et voyant sa demeure toute enflammée, son premier élan fut d'entrer pour sauver sa femme et son frère qu'il croyait restés dans la maison pendant l'absence de sa mère qui était allée travailler dans les champs; n'ayant trouvé personne, il en sortit. Mais malheureusement il rentra de nouveau pour y prendre son estomac et son frère, et fut le curé de la paroisse de Bouvelinghem lui avait donné.

Cette fois il s'agit de la maison par derrière, de côté opposé à la rue, où personne ne se trouvait. C'est là que sa mère, en accourant des voisins, se précipita dans la maison, et dans la main le carton de son catéchisme non entièrement brûlé. Ce pauvre enfant devait faire sa première communion le jour de l'Ascension deux jours après sa cruelle mort.

Un de ses grands malheurs, la cérémonie de la première communion des enfants de la paroisse a été ajournée.

Le décès du désespéré et la douleur de la mère du jeune Léon Payen quand elle le trouva dans cet état et sans savoir alors ce qu'étaient devenus ses deux autres enfants qu'elle croyait ainsi perdus dans l'incendie, c'est chose impossible.

Un remier d'Anor, sorti dimanche pour aller travailler, se remuant que sa machine était en panne, se cassa le bras et se blessa à la main.

Un accident, qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves, s'est produit hier, lundi, au passage des Pâques, boulevard de Paris à Valenciennes. Le sieur Desruelles, garde-barrière, ayant négligé de fermer la barrière au passage du train partant de Valenciennes pour le Quesnoy à 10 h. 45 du matin, ce train renversa et entraîna des 4 chevaux attelés à un chariot qui venait de s'engager sur la voie.

Le premier cheval n'a été que faiblement atteint, le second a eu les jambes broyées; le troisième et une roue du chariot ont été brisées.

Ce chariot appartenant à M. Leduc, fabricant de sucre à Arras, était conduit par un de ses domestiques, lequel n'a eu aucun mal.

En revanche le garde-barrière a été légèrement blessé en essayant d'arrêter les chevaux.

La représentation donnée hier par Adèle Monfardini, à Valenciennes, a été masquée, par un grand accident.

La corde, prêtée par un entrepreneur en ville, avait été disposée, dit le Courrier, en travers de la place et, partant du pied de l'un des piliers, elle s'enroula autour du pied de la main. A quelques mètres de son point de départ, elle était supportée par un cheval, hant de sept à huit mètres. C'est de ce point, auquel on arrivait par une échelle, que l'acrobate s'élevait pour faire son ascension.

Les deux premiers exercices s'étaient terminés sans encombre, et l'artiste, campé sur le cheval, se disposait à partir pour faire sa collation, lorsque tout à coup la corde se rompit. La charpente, que rien ne tenait plus en équilibre, se renversa en arrière et la pauvre femme tomba sur le sol.

Elle eût été tuée sur le coup; mais, sans perdre son sang-froid, elle conserva son attitude droite et, s'échappant des jarrets, elle amortit ainsi la chute.

On se précipita pour la relever; elle n'avait pas perdu connaissance. On la transporta chez M. Durand, pharmacien, où arrivèrent aussitôt MM. les docteurs Dece et Lescard, qui lui donnèrent les premiers soins.

Aucun organe n'a été lésé, mais on remarqua que ses chevilles enflaient rapidement. On put constater une double foulure.

Un assistant, M. Bruat, employé, eut une excellente idée: il fit brider par un moment de la rupture, une corde qui fut tendue par une pièce en cinq francs, donnée par M. X..., avocat, et produisit 64 fr. 15.

Beaucoup de personnes attribuèrent ce malheur au mauvais état de la corde. Phéoc au pied de l'appareil, nous avons pu constater que l'accident s'était produit par un moment de la rupture; sur cette corde, qu'elle avait pu, comme nous l'avons déjà dit, parcourir deux fois sans encombre.

Voici la cause de l'accident: Afin de se préserver tout balancement pendant le nouvel exercice, on enroula de côté par-dessus la corde une double corde de cordeliers, placée de distance en distance, et maintenues de chaque côté par les spectateurs. Au moment de se partir, elle leur cria: Tenez ferme! alors chacun de se prendre de toutes ses forces; la corde principale, surchargée ainsi du poids de vingt ou vingt-cinq personnes, se rompit alors.

C'est à cette circonstance qu'est due cet accident, qui, heureusement, n'aura pas de suites graves.

Etat-Civil de Valenciennes

Etat-Civil de Valenciennes

Maisance. — Edouard Castelin, rue des Orphelins. — Louis Destombes, rue des 20 Ballois. — Gustave Froment, St-Pierre.

du 4. — Laurente Rompseau, au Moulin-Fagot. — Germaine Demelaere, fin de la Guerre. — Marie Deloport, Grand-Plaisir. — Marcel Vandekerckhove, rue du Tillou. — Zoé Tarel, rue de Renaix. — Edouard Choquet, rue de Menin. — Joseph-Pierre Périn, rue de la Cloche.

du 5. — Jeanne Lauselle, à la Croix-Rouge. — Léonie Bleuzer, rue des Orphelins. — Auguste Spruet, pont de Noireuil. — Charles Lebrun, rue de Renaix. — Marie Dolrué, sentier de Roncq.

DECLARATIONS DE DÉCÈS du 3 juin. — Henri-Joseph Catoire, laveur, époux de Angélique Delhomme, 58 ans 7 mois, rue Saint-Henri. — Cécile Pollet, bobineuse, 54 ans 1 mois, rue de la Croix-Rouge.

du 4. — Juliette Davois, cabaretière, épouse de Gaspard Deltour, 31 ans, rue du Sentier. — Pierre Dujardin, homme de peine, époux de Sophie Lemaire, 63 ans, à la Croix-Rouge. — Antoine Braye, jardinier, époux de Marie Deloport, 21 ans, à la Croix-Rouge.

du 5. — Jean-Baptiste Michelly, domestique, 27 ans, et Clémence Prouvost, bobineuse, 27 ans, Auguste Verstraete, paquetier, 31 ans, et Ursule Delaere, rattachée, 22 ans. — Louis Leurdant, fleur, 22 ans, et Marie Rompseau, soigneuse, 26 ans.

du 6. — Jules Castelin, 25 ans, et Joséphine Deltour, soigneuse, 30 ans. — Jules Deconnoy, homme d'équipe, 28 ans, et Aurélie Welcomme, dévideuse, 35 ans. — Louis Ferrant, fleur, 21 ans, et Rosalie Hofvaut, fleur, 29 ans. — Augustin Vienne, fleur, 27 ans, et Hortense Vandenberghe, soigneuse, 21 ans.

du 7. — Adolphe Squedin, maçon, 28 ans, et Clémence Lepoutre, journalière, 28 ans. — Henri Derytère, 26 ans, et Marie Dumont, journalière, 21 ans. — Jules Fleurquin, fleur, 41 ans, et Alise Dufremont, 29 ans. — Emile Decubre, fleur, 27 ans, et Maria Bianquet, rattachée, 26 ans. — Henri Lenseigne, fleur, 24 ans, et Delphine Dujardin, rattachée, 21 ans.

du 8. — Louis Castel, domestique, 28 ans, et Juliette Deltour, rattachée, 28 ans. — Emile Egels, 23 ans, et Zélie Florieux, rattachée, 20 ans. — Gustave Leman, domestique, 26 ans, et Joséphine Mercier, soigneuse, 29 ans. — Achille Ranulot, 26 ans, et Catherine Loosfeld, rattachée, 28 ans.

CONVOIS FUNÉBRES ET OBITS

Les obsèques de la famille WATTINNE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettres de faire-part de décès, Mourant Eugène-Henri-Claude WATTINNE, décédé subitement à Auchy-lez-Heudin, le 4 juin 1876, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux convois et services solennels qui auront lieu le jeudi 8 juin 1876, à 10 heures 1/2, en l'église St-Sulpice, à Valenciennes.

— L'Assemblée des rue du Château, 28, à Roubaix.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le jeudi 8 juin 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur FLORES RABRYE, époux de Dame COSAERT, décédé à Roubaix, le 4 mai 1876, à l'âge de 62 ans et 7 mois.

— Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettres de faire-part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimeur Alfred Roboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Valenciennes, dans la Gazette de Valenciennes (journal quotidien) et dans la Vraie France, de Lille.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de langue espagnole

Les élèves qui suivent ou ceux qui désiraient suivre ces cours sont prévenus qu'ils auront lieu à huit heures et demie du soir, le mardi, le jeudi et le samedi.

X. DORION.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. — Mercredi 7 juin à 8 heures du soir. — Aperçu général sur les questions industrielles qui ont été traitées dans le cours public de cette année et qui se rattachent à l'industrie textile: eaux, blanchiment, mordants, matières colorantes, falsifications, classification et contre-taie simulés des couleurs.

Belgique.

— Les actionnaires de la Société royale de zoologie et d'horticulture de la ville de Bruxelles, ont prononcé hier définitivement la dissolution de la Société, et investi les membres du conseil d'administration de fonctions de liquidateurs, en leur assignant le directeur général, M. Bruylen.

Ce jour même sera donc bientôt mise en vente et, si, endéans les trois mois, il ne se présente pas d'acquéreur qui s'engage à la maintenir dans les conditions actuelles de jardin zoologique, il sera morcelé et vendu comme terrain à bâtir.

— La duchesse Caroline de Mecklenbourg, est décédée le 1^{er} de ce mois, à l'âge de 56 ans, à Neu-Stelitz. La défunte était fille du grand-duc George, mort en 1860. Elle avait été mariée en 1841, au prince royal, plus tard Frédéric VII, roi de Danemark. Pres son divorce prononcé en 1846, la duchesse s'était retirée dans sa patrie. Elle ne s'y occupait que d'œuvres de bienfaisance.

Faits Divers

— Il y a quelques jours, on a vendu à Londres une collection de violons. Deux Antoine Stradivarius ont été adjugés à 6,000 fr.; un Guarnerius a atteint le chiffre de 16,000 fr.

— Dans l'après-midi de lundi, le feu s'est déclaré dans la gare des marchandises du chemin de fer du Nord à Paris. Neuf wagons, contenant diverses marchandises et notamment du fourrage, ont été la proie des flammes. Grâce aux secours expressés, l'incendie a pu être circonscrit au bout de trois quarts d'heure.

— Le prince Odolascchi, député de la gauche au Parlement italien, dont il a été question lors du procès Luciani-Sonzogno, vient de devenir subitement fou furieux, au moment où il allait se marier.

— On sait que le prince Odolascchi appartient à une ancienne famille romaine, dont l'un des membres a été pape; aussi, les opinions radicales qu'il affichait avaient-elles causé un vif scandale.

— On se demande aujourd'hui en Italie si la folie du prince n'est pas une punition du ciel, ou bien si ce n'est pas parce qu'il avait déjà les idées dérangées qu'il se disait radical?

— On écrit de Saint-Petersbourg à la Gazette de Cologne, à la date du 31 mai: l'amiral grand duc Constantin

s'est rendu à Cronstadt, a visité les docks et les bâtiments en voie d'armement, et a recommander de hâter le plus possible les travaux.

— La Gazette d'Augsbourg a reçu de Vienne, à la date du 3 juin, la dépêche suivante, qui émane de son service particulier: toute la force armée du Monténégro est concentrée sur la frontière près de Podgoritz. La concentration des troupes serbes sur la Drina est également achevée.

— Une dépêche de Genève annonce qu'hier soir, vers six heures, le cirque Rancy s'est écroulé avec grand fracas. Dix hommes ont été blessés.

— On lit dans l'Indépendant de Constantine: « Hier matin, 29 mai courant, le nommé Ali ou El Hadj, âgé de trente-quatre ans, indigène des Beni-Hidjers, condamné à la peine de mort par arrêt de la cour de Constantine, en date du 16 mars dernier, pour avoir tué sa femme (il avait coupé son cadavre en morceaux), a été exécuté. »

« A cinq heures, les portes de la prison se sont ouvertes, et Ali ou El-Hadj, les mains liées derrière le dos, nu que complètement rasée, soutenu par les deux acolytes, s'est avancé vers la mort d'un pas assez ferme, faisant entendre d'une voix lamentable des versets de Coran. Quelques instants après, la justice des hommes était satisfaite. »

« La dépouille mortelle du supplicié a été ensuite placée dans un cercueil et portée par quatre indigènes au cimetière, à l'endroit réservé aux condamnés à mort. »

« On nous assure qu'Ali ou El-Hadj avait essayé dans la prison de se pendre, une autre fois de s'empoisonner. Il a mangé du sucre quelques heures avant l'exécution. Quand on lui a enlevé les fers pour lui lier les mains derrière le dos, il a fait une certaine résistance; c'était du reste un homme très-vigoureux. »

— On lit dans le Patriote de Valenciennes: « Nous avons reproduit, d'après le Journal d'Annonay, le récit d'un crime commis dans la commune d'Eclessan, et dans lequel auraient été impliqués plusieurs personnes de cette localité, telles que le maire, le garde-champêtre, etc. »

« On nous assure que ce récit est exagéré et que les arrestations se bornent à trois individus seulement. Le maire et le garde champêtre n'auraient pas été l'objet de ses poursuites. »

— Hier vers quatre heures, un accident effroyable est arrivé à Courbevoie. Dans la rue St-Denis près du château de Bécu, un cheval pris de peur a renversé la lourde voiture d'un marchand-forain à laquelle il était attelé. Cinq personnes se trouvaient dans la voiture: le marchand, sa femme, deux parents et sa petite fille âgée de quatre ans; une autre femme était montée sur le toit du véhicule. Dans la chute, cette femme a été violemment projetée sur la grille d'une propriété qui borde la route et son corps a été percé de part en part par les lances de fer. Il a fallu en quelque sorte décrocher cette malheureuse qui est aujourd'hui dans un état désespéré. La chute de la voiture a causé d'autres accidents: le marchand-forain a été littéralement écrasé sous sa maison roulante. Sa femme a eu le bras cassé, les deux autres personnes ont eu l'une le genou déboîté, l'autre le pied démis. Seule la petite fille n'a éprouvé aucun mal.

— L'arrivée à New-York du paquebot l'Amérique a été signalée par un triste événement.

M. J.-B. Garmon, second lieutenant du paquebot, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet dans la tête. Il était couché à l'heure habituelle. Le matin, comme on ne le voyait pas paraître, on a forcé la porte de la cabine, et on a trouvé le lieutenant étendu sans vie sur le plancher. Un petit pistolet déchargé se trouvait à côté de lui.

— On ne dit pas quelle cause a pu porter M. Garmon à mettre fin à ses jours. Il était fort aimé à bord et on le considérait comme un excellent officier.

Progress Dentaire

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Edouard VERBRUGHE, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix.

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière 4.

N. B. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas empiéter la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — Succès garanti.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 7 juin 1876:

« La chambre des députés doit terminer aujourd'hui la discussion du projet Waddington sur la collation des grades. Il ne reste plus qu'à examiner l'amendement Raoul Duval sur le jury d'Etat. »

« Quant à l'amendement Barni sur la liberté des cours et conférences, il sera probablement retiré, afin de réduire le débat actuellement, — comme l'a demandé le ministre de l'instruction publique — à la question de la collation des grades. »

« On pense que la discussion de la demande en autorisation de poursuites contre M. Rouvier, pourra venir aujourd'hui. »

« Le Sénat reprend aujourd'hui le cours de ses séances interrompues depuis huit jours. Il doit procéder à la troisième délibération sur son projet de

réglement. On annonce que M. de Broglie doit parler sur les dispositions relatives à la déclaration d'urgence des projets de loi.

Petite bourse du soir:

Emprunt, 105.12.
Turc, 13.80.
Egyptienne, 183.00.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 6 juin. — Huit millions de consolidés provenant du trésor d'Abdul-Aziz ont été remis hier au ministère des finances. Ils ne seront pas mis en circulation.

L'ex-grand vizir Mahmoud, résidera à Tch-sma, près de Ghio.

Kiamil Pacha, est nommé ministre sans portefeuille.

Les fils du sultan, suivront désormais les cours des écoles régulières.

L'incendie solennelle de Mourad à la mosquée d'Eyoub, est fixée au 12 juin.

Rectification. — Dans notre dépêche de venice 6 juin distribuée à 2 heures et demie, l'alinéa concernant la liste civile du nouveau sultan doit être ainsi rectifié:

« La liste civile du nouveau sultan aurait été fixée à 50,000 livres (1.250.000 francs) par mois... »

Vesoul, 6 juin. — Les conseils municipaux républicains des communes de Quers la cote et Vouhensans viennent de démissionner en masse.

D'autres protestations sont annoncées.

Berlin, 6 juin. — L'empereur ne partira pas encore demain pour Ems. La date de son départ n'est pas encore fixée. Le séjour du Czar à Ems se prolongera probablement.

Madrid, 6 juin. — Congrès. Le ministre de la guerre lit un projet de loi fixant à 100,000 hommes l'effectif de l'armée permanente.

Le Sénat a approuvé les trois premiers articles du projet de la nouvelle constitution: il discute le quatrième.

DERNIERE HEURE

Paris, 7 juin 1876.

M. Nigra, ambassadeur d'Italie, M. de Gontaut-Biron, ambassadeur de France, et le prince Gorischakoff, sont actuellement à Ems où M. de Bismark est attendu. — On croit qu'un grand effort sera fait cette semaine pour arriver à un arrangement.

— La reine mère de Suède, est morte. Constantinople, 6 juin 1876.

Il se confirme que le gouvernement du sultan accorde pleine amnistie, à tous les insurgés, consentant à offrir leur soumission.

Pour donner le temps de faire cette soumission, le sultan accorde un armistice de six semaines.

COMMERCES

Avis divers

ANVERS, 6 juin.

Cafés. — Marché sans changement. On a vendu de première main 400 b. St-Dominique du Port-au-Prince, disp. à 46 cents consommation (par 1/2 kil.).

Céréales. — Les froments sont faibles. Les autres grains se maintiennent.

Le blé. — On a fait 274 balles La Plata et 26 b. Australie.

Pétrole. — Marché ferme. On a fait le disponible à fr. 27 3/4 et 28. le courant du mois à 27 3/4 juillet à 00, août 00. 4 derniers mois à 30 1/2. On cote: Disponible et courant du mois 24, juillet 24 1/2, août 25 1/2, septembre 30, 3 dernier, mois 31, 4 de 30 3/4.

Riz. — On a fait aujourd'hui env. 600 balles riz pelé divers.

Saindoux. — Cet article ne se relève pas. Les affaires restent toujours limitées et les prix faibles. On tient la marque Wilcox, disponible à fr. 32 1/2, août 32 par 50 kil. A livrer, embarquement juin, 31 1/2.

On a payé la marque Wilcox disp par Ferdy Van der Toeten, à fr. 32 1/2, mais à la fin de la journée on ne trouvait plus de vendeurs à ce prix. On expédie fr. 32 3/4 à 33 par 50 kil. Saindoux. — Le marché d'Amérique est un peu plus ferme avec quelques affaires régulières tout en disponible que sur livraison; short middles 127 à 129; long middles 124 à 126; épaves 93. Pour moitié à moitié, embarquement juin-juillet 118 par 160 kil.

Sucres de betteraves. — Oncote 88° degrés fr. 83 1/2 pour disponible.

Tabacs. — Marche par continuation ferme. On a encore fait 74 boucauts tabac Kentucky.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 6 juin. — 5 heures du soir	
Haute de coton	79 85
Id. courtier	79 85
Id. moyen	79 75
Id. à terme	81 75
Haute de lin d.	65 75
Id. courtier	65 75
Id. à terme	67 50
Spiritueux d.	47 50
Id. courtier	47 50
Id. à terme	48 50
Id. à dév.	49 75
Sucre 88°/100	33
Id. blanc 3°.	63
Id. à dév.	63

Cours officiels de la Bourse

6 juin. — 5 h. soir.	
Mettes de Cass au 1.4.	79 85
Id. courtier	79 85
Id. à terme	81 75
Haute de lin au 1.4 d.	65 75
Id. courtier	65 75
Id. à terme	67 50
Spiritueux d.	47 50
Id. courtier	47 50
Id. à terme	48 50
Id. à dév.	49 75
Sucre 88°/100	33
Id. blanc 3°.	63
Id. à dév.	63

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	C ^o pr.	C ^o du 6 juin
Courcelles-L.	4040	4040
Crespin-lez-A.	116	116
Mariy	400	400
Annoulin-D.	420	420
St-Aidegonde	220	220

BERGUES, marché du 5 juin

Blé nouveau.	21 46
Blé moment.	20 83
Blé roux	22 17
Blé 1 ^{re} qualité	20 63
Blé 3 ^e qualité	20 63

Hausse de fr. 07 c. à l'hect. de blé.

Seigle	13 64
Orges	11 63
Avoine	21 96
Fèves	21 96
Haricots.	24 32
Pois jaunes.	23 33
Pois bleus	23 33
Vesces.	—
Chenilles.	—
Cameline	—
Graine de lin	—
Colza d'hiver	—
Pommes de terre.	9 62
Fromage vieux	75 60

Beurre au bloc, 1^{re} qualité, 3 28
Idem 2^e qualité, 3 28
Idem 3^e qualité, 3 —
Beurre, le kil., en pièce, 3 20
Œufs, le cent, 08 24
Lin, le kilo et demi, 2 25

BERGUES, marché aux porcs du 5 juin 238 porcs. — Prix moyen du kil., 1 fr. 15 c. Poids moyen, 130 kil.

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABRI PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. Voir aux annonces.

Revenez toute Contrefaçon — N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique Revalescière Du Barry, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS

revenue sans médecine, sans purges et sans saignées, par la délicieuse farine de Santé dite: REVALESCIERE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, et combattant les dyspepsies, gastralgies, gastrites, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, épuisements, oppression, congestion, rougeur, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, écoulement du sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.

— 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Ploukward, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur Fosseur, etc. etc.

— N° 63,476: M. le curé Compaert, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse, de sueurs nocturnes. — N° 46,270: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et sueurs de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 48,744: le docteur médecin Sheridan d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., fr. 25; 1/2 kil., fr. 40; 1 kil., fr. 60; 2 kil., fr. 110. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière associée, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c. de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr.; de 192 tasses, 20 fr.; de 376